

Les Dernières Nouvelles d'Alsace ont été fondées à Strasbourg en 1877 par l'imprimeur et éditeur allemand Heinrich Ludwig Kayser, sous le nom **Straßburger Neueste Nachrichten**.

Le premier numéro est paru le 1^{er} décembre 1877.

À l'origine, ce journal était un hebdomadaire gratuit en allemand et en typographie gothique, avant de développer progressivement une édition française au début du XX^e siècle.

En 1878, il est devenu un quotidien payant. L'impression du journal était réalisée en relief (typographie) jusqu'à l'installation de la première rotative en 1911.

De 1877 à 1891, les bureaux étaient installés au 7, rue du Bain-Finkwiller.

1921 est marqué par la première édition française à Strasbourg et l'implantation des DNA dans le Haut-Rhin, à Colmar.

Entre les deux guerres, l'édition française s'est consolidée, et le titre a fini par devenir Les Dernières Nouvelles d'Alsace avec une forte couverture régionale.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la parution a été interrompue et réorganisée en exil. En 1939, la ville de Strasbourg s'est vidée de sa population civile, craignant les bombardements allemands. À partir de 1940, les machines rue de la Nuée Bleue sont réquisitionnées par les nazis pour publier un quotidien de propagande.

Jusqu'en juin 1940, des journalistes des DNA publient à Bordeaux le Journal des Réfugiés. Ce dernier fut rapidement condamné par le gouvernement de Vichy ; c'est alors depuis Montpellier que des journalistes des DNA font paraître **L'Écho des réfugiés**, organe d'entraide des Alsaciens et Lorrains. ; le journal a repris sa publication en janvier 1945 après la libération.

Du temps de la République démocratique allemande, l'une des astuces des Berlinoises de l'Est pour s'informer sans censure de l'actualité, était de se rendre au centre culturel français qui proposait la consultation sur place de la presse française, et de demander la version en langue allemande des DNA.

En 1952, une nouvelle loi oblige la presse à un jour de non-parution par semaine. Ce fut l'occasion de créer un nouveau titre « sportif », les Dernières Nouvelles du Lundi.

Dès 1962, les DNA commencent à développer des agences dans le sud de l'Alsace (Mulhouse, Saint-Louis, Thann et Altkirch).

En 1977, le journal est imprimé pour la première fois en offset. La composition au plomb disparaîtra complètement en 1989.

Les DNA sont l'un des premiers quotidiens régionaux français disponible sur Internet, dès 1995. À cette époque, moins de 20% des foyers français disposent d'un accès Internet.

L'édition bilingue quotidienne des DNA a été supprimée début 2012.

Aujourd'hui, les DNA sont le quotidien régional le plus lu en Alsace, avec une couverture très complète de l'actualité locale, nationale et internationale.

En janvier 2012, les DNA ont intégré le pôle Presse du Crédit Mutuel (Groupe EBRA), composé de quotidiens régionaux de l'est de la France : les DNA, l'Alsace, l'Est Républicain, Vosges

Matin, Le Bien public, Le Journal de Saône-et-Loire, le Journal de la Haute-Mame, Le Dauphiné Libéré, le Progrès et le Républicain Lorrain.

Le siège des Dernières Nouvelles d'Alsace est installé depuis 1891 rue de la Nuée-Bleue à Strasbourg. Sur la façade figure un coq, qui célèbre la victoire française en 1918 ; il pousse trois « cocoricos » chaque midi. Il fut démonté en 1939, puis posé à nouveau en 1944.

La ligne éditoriale officielle préconise l'Indépendance et le pluralisme de l'information, attaché à la liberté de la presse et au droit à l'information, avec une pratique journalistique rigoureuse et un effort contre la désinformation.

Le journal affirme vouloir refléter la diversité des territoires et des populations d'Alsace, écouter les lecteurs, susciter des débats et valoriser les initiatives locales.

Il affiche un engagement contre les discriminations, pour l'inclusion, la parité et l'accès à l'éducation aux médias.

Officiellement, le quotidien ne se revendique pas d'une orientation politique partisane particulière, visant un pluralisme régional et un traitement équilibré de l'actualité. Il est néanmoins perçu comme étant de centre-droit traditionnel.